

Green border

Réalisé par Agnieszka Holland
avec Behi Djanati Atai, Jalal Altawil, Maja Ostaszewska
Durée : 2 h32

Synopsis

Ayant fui la guerre, une famille syrienne entreprend un éprouvant périple pour rejoindre la Suède. A la frontière entre le Belarus et la Pologne, synonyme d'entrée dans l'Europe, ils se retrouvent embourbés avec des dizaines d'autres familles, dans une zone marécageuse, à la merci de militaires aux méthodes violentes. Ils réalisent peu à peu qu'ils sont les otages malgré eux d'une situation qui les dépasse, où chacun - garde-frontières, activistes humanitaires, population locale - tente de jouer sa partition...

Mon avis

Un film qui se rapproche d'un remarquable documentaire sur l'accueil par la Pologne et par l'Europe en général des demandeurs d'asile non Ukrainiens, Syriens, Afghans sont rejetés sans cesse de la Biélorussie à la Pologne et vice versa, plus de 30 000 morts à la frontière quand 2 millions d'Ukrainiens sont accueillis à bras ouverts...Ceci étant on constate une grande incapacité à se préparer (valise à roulettes chaussures...) pour traverser cette forêt entre Pologne et Biélorussie...

J'ai une vieille amie qui a fait le trajet inverse de Varsovie à Baranavitchy (c'est une ville de Biélorussie), environ 400 kms, portée par sa mère, elle avait 2 mois en quittant le ghetto de Varsovie, que son père avait fui (pour aller à Amsterdam) avec un passeport équatorien – le ghetto de Varsovie pendant cette période de la guerre a été le plus grand centre de faussaires de l'histoire. Sa mère et une amie ont réussi à traverser cette forêt (en un peu plus de 2 mois) où sont tournées la plupart des scènes du film, se nourrissant comme elles le pouvaient en s'occupant du bébé, qui vit toujours à 81 ans à Jérusalem. La mère a décrit cette équipée dans un document qui se trouve à Yad Vashem.

Pour revenir au film, au milieu de cette ambiance tragique et sérieuse, il y a une scène entre 3 migrants africains et le fils et sa soeur – tous jeunes – de la famille qui les a recueillis, qui pourrait me faire apprécier le hip hop, et c'est bien la première fois, peut être une décompression après toute la tension du film.

À voir

Cinémate VOST

Dimanche 31 Mars 15h

Mardi 2 Avril 17h30